

ArcelorMittal suspend son projet d'acier vert à 2 milliards d'euros

par Alexis Constant

ArcelorMittal devrait mettre entre parenthèses son pharaonique projet de fabrication d'acier vert à Dunkerque. Un investissement à près de deux milliards d'euros qui devait redonner un second souffle au poumon économique du Dunkerquois.

par Alexis Constant

aconstant@lavoixdunord.fr

dunkerque. L'information a été publiée par L'Usine Nouvelle, vendredi. D'après le média, ArcelorMittal a décidé de mettre en parenthèses ses investissements dans le gigantesque projet d'acier vert sur le site de Dunkerque, en raison de la conjoncture économique mondiale. Une information qui semble se confirmer de la part même de l'aciériste qui a publié un communiqué destiné aux marchés financiers et repris sur les sites boursiers. Le sidérurgiste s'était engagé à mettre sur la table un milliard d'euros, tandis que l'État se disait prêt à débloquer 850 millions d'aides. Il annonçait un début de chantier en 2025 avec une mise en service progressive à partir de 2028.

« Pas une surprise »

L'investissement dans l'acier vert prévoyait de revoir tout le processus de la fabrication actuelle, notamment au niveau des hauts fourneaux, en remplaçant pour la combustion, le charbon par du gaz dans un premier temps, puis à terme par de l'hydrogène. Cela afin de réduire considérablement ses émissions polluantes.

« Cette annonce n'est pas une surprise pour nous. Tous les signaux étaient au rouge depuis plusieurs mois où nous avons des retombées laissant entendre qu'ArcelorMittal veut se désengager de ses activités en Europe et cherche à prioriser ses investissements au Brésil et en Inde », commente Gaëtan Lecocq, secrétaire général CGT d'ArcelorMittal, qui rappelle : « Arcelor a déjà touché 125 millions d'euros d'aides pour ce projet qui est en stand-by. »

Quelles seraient les conséquences si l'acier vert ne voyait pas le jour à Dunkerque ? « Si on ne fait pas ce projet de décarbonation, le site va finir par crever », estime Gaëtan Lecocq. Un scénario très pessimiste. Mais le syndicaliste rappelle qu'actuellement, le site Dunkerquois est frappé par des mesures de chômage partiel en raison d'une concurrence chinoise agressive qui a fortement ralenti les ventes en Europe.

D'après L'Usine Nouvelle, le sidérurgiste n'a pas définitivement fait une croix sur la production de l'acier vert, « mais demande des mesures de protection de l'acier européen de la part de la Commission européenne avant d'engager tout investissement de ce type en Europe ».

Le cabinet du ministre de l'Industrie Marc Ferracci, que nous avons contacté hier, commente ainsi la décision prise par ArcelorMittal : « La sidérurgie européenne est actuellement en crise, avec un niveau de demande et de prix de l'acier atteignant un bas historique. Ce contexte explique la décision d'ArcelorMittal de reporter son investissement dans la décarbonation du site de Dunkerque, qui ne tourne actuellement pas à pleine capacité. L'État français travaille, notamment avec les autres pays européens, pour rétablir des règles équitables face à la concurrence internationale. »